

État des lieux

- Tout le monde, et son chat, utilisent l'Internet, et le Web,
- Il n'y a guère le choix, sauf à être exclu socialement,
- Peu de gens connaissent les risques, sauf de façon très générale (« Il y a des problèmes de vie privée sur le Web »),
- Le tout dans un contexte où on manque de **littératie numérique**.

Littératie numérique, c'est quoi, ce truc ???

- Tout le monde sait se servir d'un ordinateur,
- Tout le monde sait utiliser Internet **MAIS MAL !**,
- Les mauvaises pratiques, notamment de sécurité, sont légion.
- La littératie numérique, c'est comprendre ce qui se passe **derrière l'écran**,
- Par exemple, comprendre que les classements de Google et Facebook ne sont pas innocents,
- Ou bien comprendre ce qu'ils font de nos données, et qu'on ne voit pas,
- Ou encore pouvoir critiquer ceux qui essaient de vous rassurer « ne vous inquiétez pas, tout est anonymisé » ou « n'ayez pas peur, ce système est parfaitement sécurisé » ou encore « votre vie privée est importante pour nous »,

Les particularités du numérique

- Les vrais problèmes sont politiques. Google est avant tout une entreprise capitaliste, pas une entreprise numérique.
- Mais il y a des particularités du numérique qu'il faut connaître.
- Tout est copiable, et c'est bon marché. Par défaut, les ordinateurs enregistrent tout.
- Avant le numérique, un éditeur n'aurait jamais pu noter le temps qu'on mettait à lire un livre. Avec le Kindle, Amazon le peut.
- Tout est searchable. L'aiguille n'est plus en sécurité dans la botte de foin.

Nos réflexes de sécurité

- Acquis dans la savane africaine il y a trois millions d'années,
- Ne sont plus adaptés au monde numérique,
- Reposent sur des suppositions fausses par exemple « si je ne le vois pas, il ne me voit pas » ou bien « le prédateur ne peut pas nous attaquer tous ».

Pratiques réelles, les GAFA

- Que font les acteurs de l'Internet, en vrai ?
- Google, Facebook et les autres enregistrent tout,
- Rappelez-vous qu'ils sont gratuits : leur seul moyen de gagner de l'argent, c'est en exploitant les données (« si c'est gratuit, demande-toi si ce n'est pas toi le produit »),
- La publicité veut des données, elle veut tout connaître,
- Parfois, ils vendent les données (affaire Cambridge Analytica).

Tout le monde s'y met

- La surveillance intense n'est pas faite que par les GAFA et pas que par les états-uniens,
- Exemple en France, les organes de presse ont presque tous des sites Web bourrés de mouchards (dispositifs permettant de suivre un utilisateur, par exemple les *cookies*),
- C'est encore pire pour les applications sur *smartphones*.

Et l'État ?

- *Patriot Act* et *Cloud Act* aux États-Unis donnent à peu près tous les droits de surveillance à la police et à la NSA,
- Le peu de restrictions ne sont pas respectées (révélations Edward Snowden, par exemple le programme PRISM),
- En France, loi de programmation militaire 2018, Loi Renseignement de 2015, étendent les possibilités de surveillance légale.

Solutions ?

- Le problème étant politique, les solutions ne peuvent pas être purement techniques,
- Mais il faut comprendre la technique pour analyser ce qui se passe,
- Un exemple de ce qu'il faut faire : le RGPD (Règlement Général européen de Protection des Données). Parmi ses principes importants : obligation de minimiser les données récoltées.
- Reste à le faire respecter !

Et l'utilisatrice, que peut-elle faire ?

- Problème délicat : il ne faut pas blâmer les victimes de la surveillance,
- On a droit à une vie privée même si on n'arrive pas à prendre les précautions que prend un agent secret en territoire ennemi !
- Mais il faut quand même se protéger (hygiène numérique). Aujourd'hui, on ne peut pas se passer de connaissances minimales en sécurité informatique.

Lire les CGU ne sert à rien

(Conditions Générales d'Utilisation)

- Elles sont délibérément incompréhensibles,
- Elles sont asymétriques (M. Michu contre les 500 juristes de Facebook),
- Elles sont léonines (tribunal compétent en Californie),
- Elles sont moins fortes que la loi (les promesses pèsent moins que le *Patriot Act*),
- Elles sont mensongères (cas d'Ashley Madison), et ce n'est jamais sanctionné.

Un peu d'hygiène numérique

Attention, ces conseils sont forcément très sommaires.

- Préférez les services décentralisés et associatifs (par exemple les outils de Framasoft),
- Préférez les logiciels libres,
- Si vous utilisez un GAFA, ne lui donnez pas trop d'informations, rappelez-vous que **tout est enregistré et conservé**,
- Préférez des outils avec chiffrement, sans illusion (le chiffrement ne protège pas contre les extrêmes),
- Utilisez un bloqueur de publicités (la publicité est à la fois le moteur du capitalisme de surveillance, et un de ses principaux outils).